



*Département
Opinion et
Stratégies
d'Entreprise*

pour

ROBECO
The Investment Engineers

Le regard des Français sur l'inflation : perceptions et anticipations

Suivi barométrique de l'*Ifop* pour *Banque Robeco*

- Vague 3 -

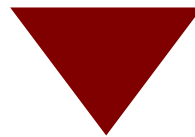
Octobre 2008



1 | Le contexte et la méthodologie

Un degré d'intérêt toujours très élevé face à l'inflation, en dépit d'une évolution du contexte socio-économique depuis l'enquête de juin :

- Un double recul du taux d'inflation en juillet (-0.1) puis août (-0.3) avec en parallèle une réelle inflexion du prix du pétrole : un cours qui est passé de 147 dollars le baril le 11 juillet à 102 dollars le 10 septembre 2008
- La thématique du pouvoir d'achat demeure en revanche la première préoccupation des Français devant l'emploi, et ce malgré la remontée du chômage, dans un contexte d'inquiétude forte face à l'avenir (recul de 20 points du moral des Français entre décembre 2007 et août 2008 - source Ifop Ouest France)



- ➔ Quel impact sur les connaissances, perceptions et anticipations des Français à l'égard de l'inflation depuis l'enquête de juin ?
- ➔ L'intérêt, dans le contexte de crise financière mondiale, de disposer d'un suivi de l'état de l'opinion sur l'inflation.

Note méthodologique

Etude réalisée pour : **Banque Robeco**

Echantillon : **953** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées.

Dates de terrain : Du 8 au 10 septembre 2008.

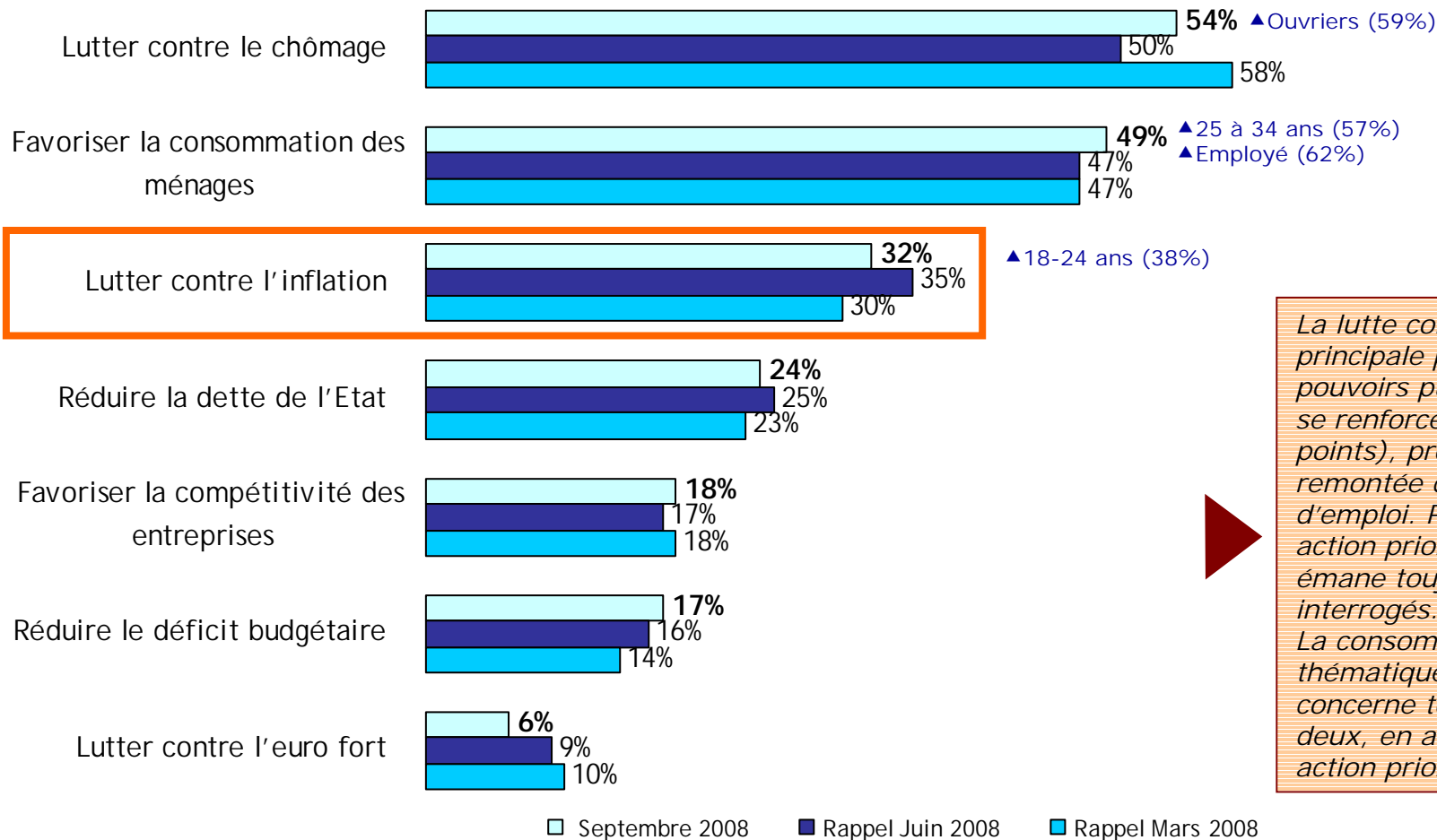


2 | Les résultats de l'étude

La lutte contre l'inflation émerge toujours dans l'opinion comme l'une des grandes priorités pour les pouvoirs publics

Question : D'après vous, quelle action prioritaire doivent mener les pouvoirs publics en matière économique ?

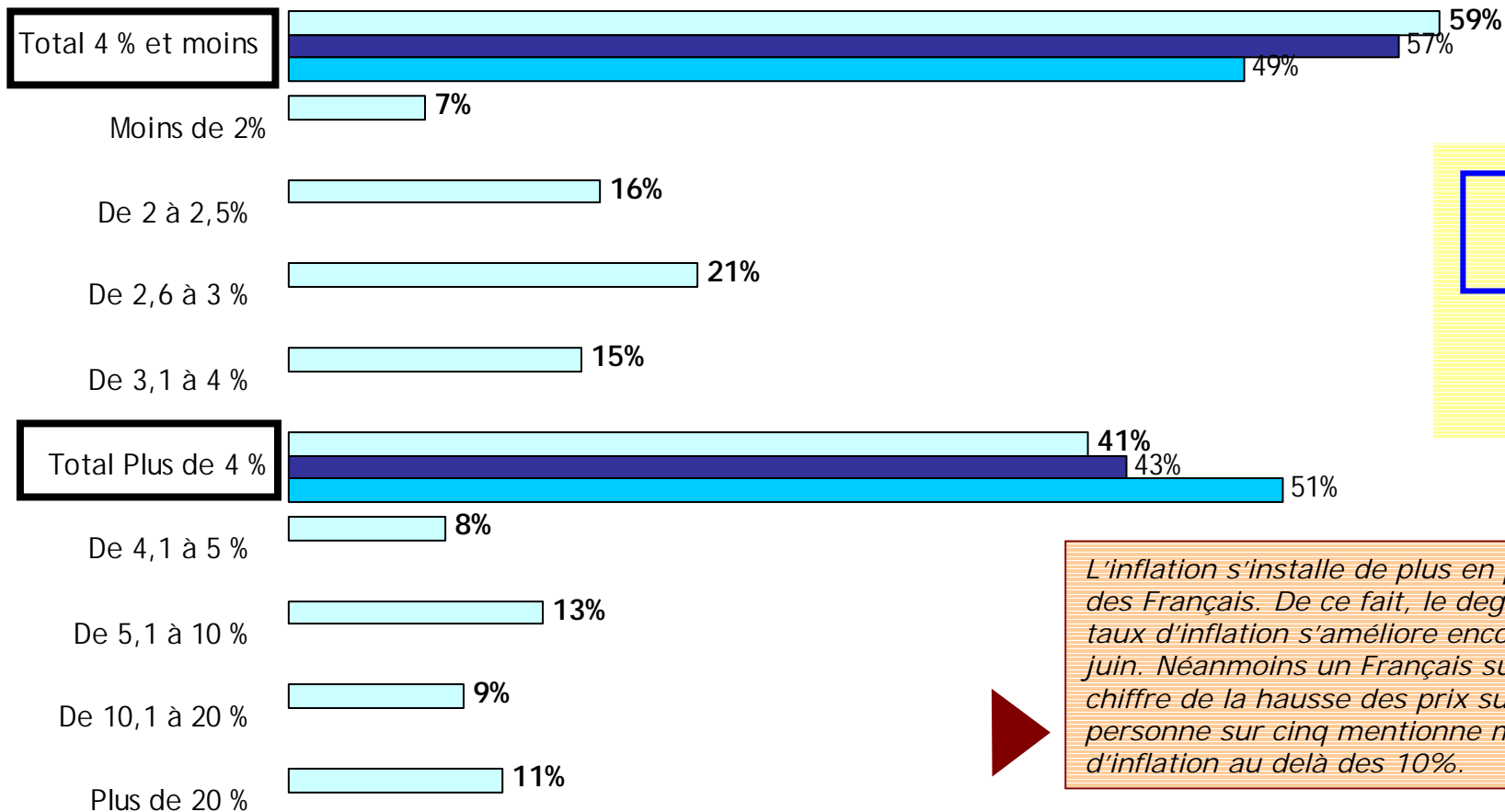
Récapitulatif : Total des citations



La lutte contre le chômage demeure la principale priorité d'action adressée aux pouvoirs publics avec une intensité qui se renforce depuis l'enquête de juin (+4 points), probablement due à la remontée du nombre de demandeurs d'emploi. Pour autant, l'attente d'une action prioritaire contre l'inflation émane toujours d'un tiers des Français interrogés. La consommation des ménages, thématique afférent au pouvoir d'achat, concerne toujours une personne sur deux, en attente dans ce domaine d'une action prioritaire de la sphère politique.

Un décalage entre l'inflation perçue et le chiffre officiel de l'INSEE qui continue à se réduire

Question : D'après vous, quel est le chiffre de l'inflation en France, au cours des douze derniers mois ?



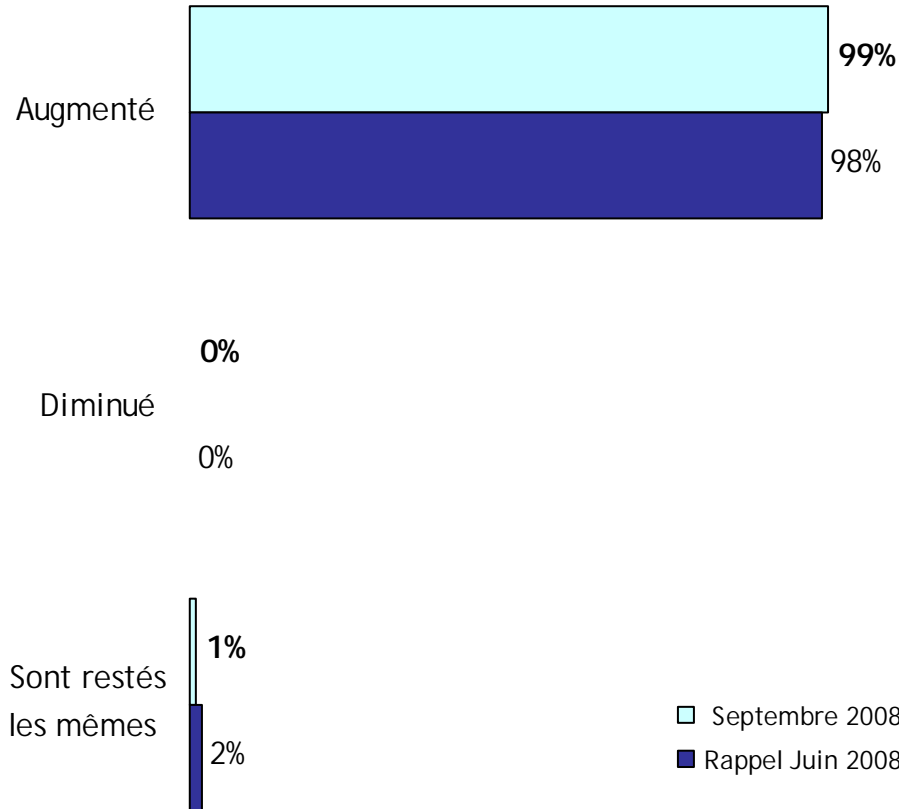
Données
INSEE*
3,2 %

L'inflation s'installe de plus en plus dans le quotidien des Français. De ce fait, le degré de connaissance du taux d'inflation s'améliore encore depuis l'enquête de juin. Néanmoins un Français sur trois perçoit un chiffre de la hausse des prix supérieur à 5%. Une personne sur cinq mentionne même un taux d'inflation au delà des 10%.

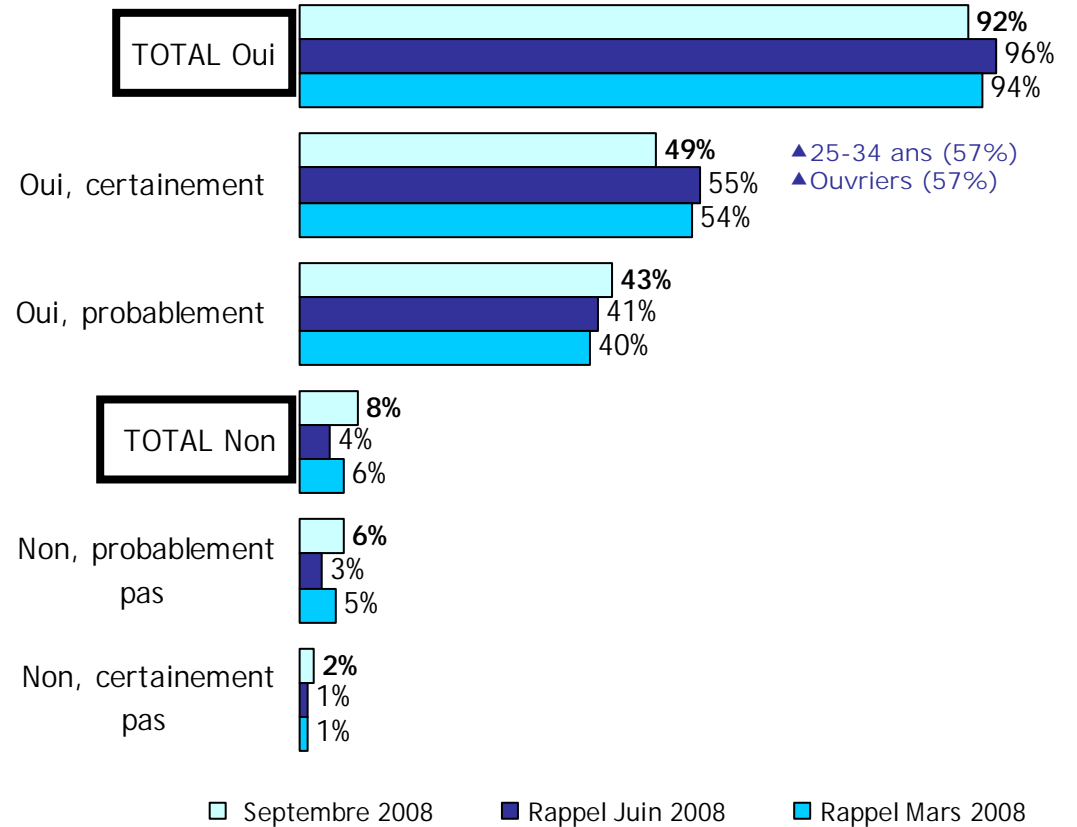
□ Septembre 2008 ■ Rappel Juin 2008 ■ Rappel Mars 2008

Un sentiment d'augmentation des prix toujours unanimement partagé, et ce en dépit du recul annoncé du taux d'inflation sur juillet et août

Question : Depuis un an, à votre avis, les prix ont-ils augmenté en France, diminué ou sont-ils restés les mêmes ?



Question : D'après vous, cette augmentation de l'inflation va t-elle se poursuivre au cours des 12 prochains mois ?

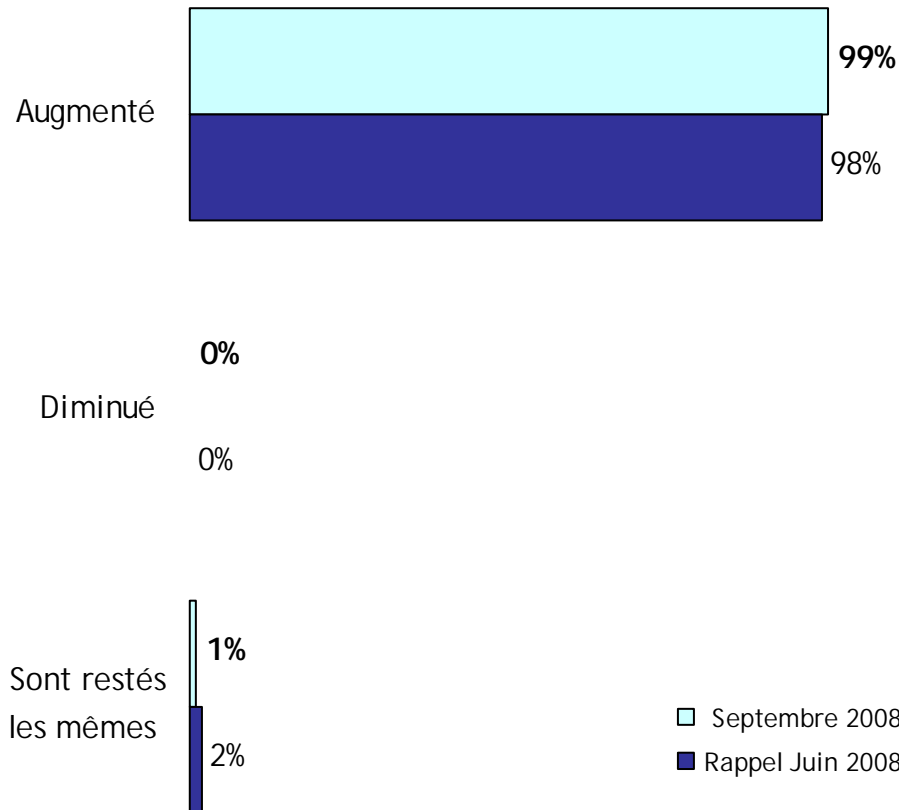


La quasi totalité des personnes interrogées ressent l'augmentation des prix depuis un an et anticipe une poursuite de cette tendance pour les 12 mois à venir. On observe toutefois une légère décline de ce pronostic (-4 points voire -6 points auprès des personnes les plus catégoriques dans cette certitude).

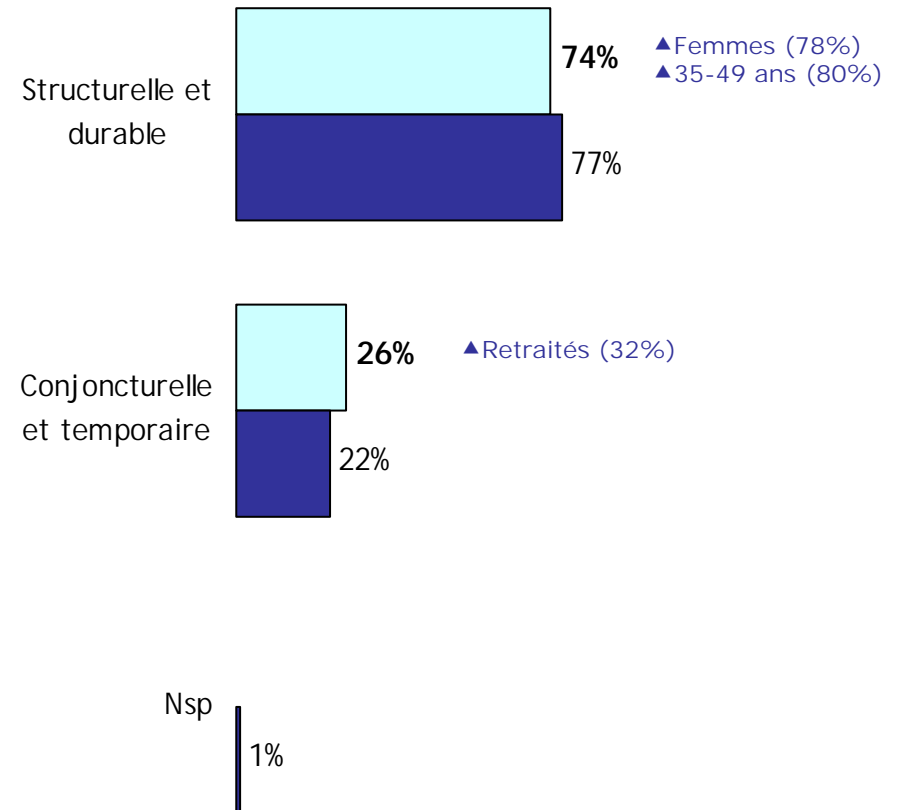
Base : Personnes ayant perçu une augmentation des prix, soit 99% de l'échantillon

Un phénomène inflationniste toujours perçu comme structurel

Question : Depuis un an, à votre avis, les prix ont-ils augmenté en France, diminué ou sont-ils restés les mêmes ?



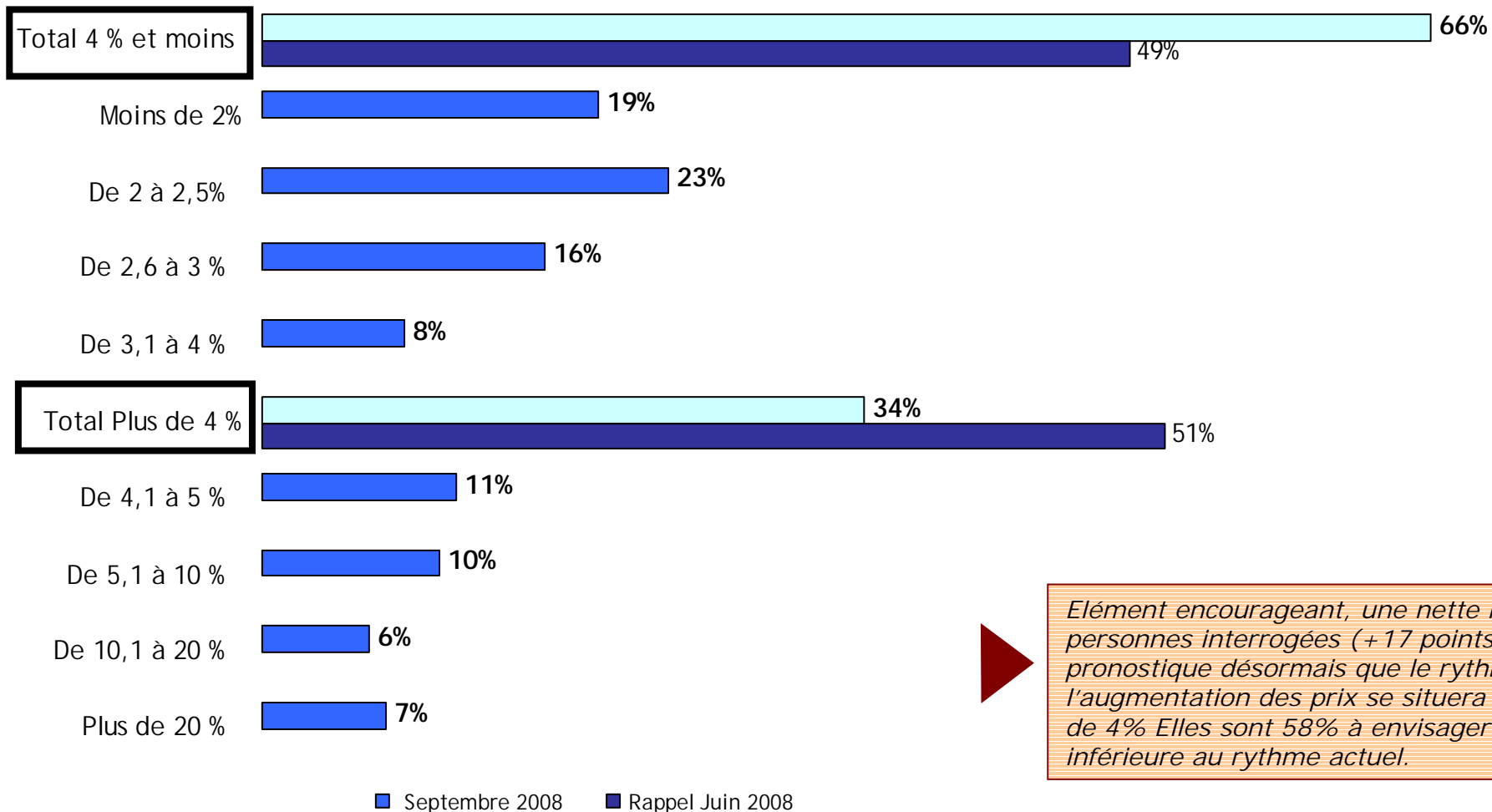
Question : Et diriez-vous de cette augmentation des prix, de cette inflation qu'elle va être... ?



Près des trois quarts des Français appréhendent l'inflation comme un phénomène durable s'inscrivant dans la durée, au regard du contexte socioéconomique de notre pays. Ce constat, en dépit d'un léger recul depuis juin, est majoritairement partagé dans toutes les catégories sociodémographiques.

Un ralentissement dans l'anticipation de la poursuite de l'augmentation des prix au cours des douze prochains mois

Question : De combien à peu près va t-elle se poursuivre au cours des 12 prochains mois ? Pouvez-vous me donner un pourcentage pouvant aller de 0.1% à 100% ?

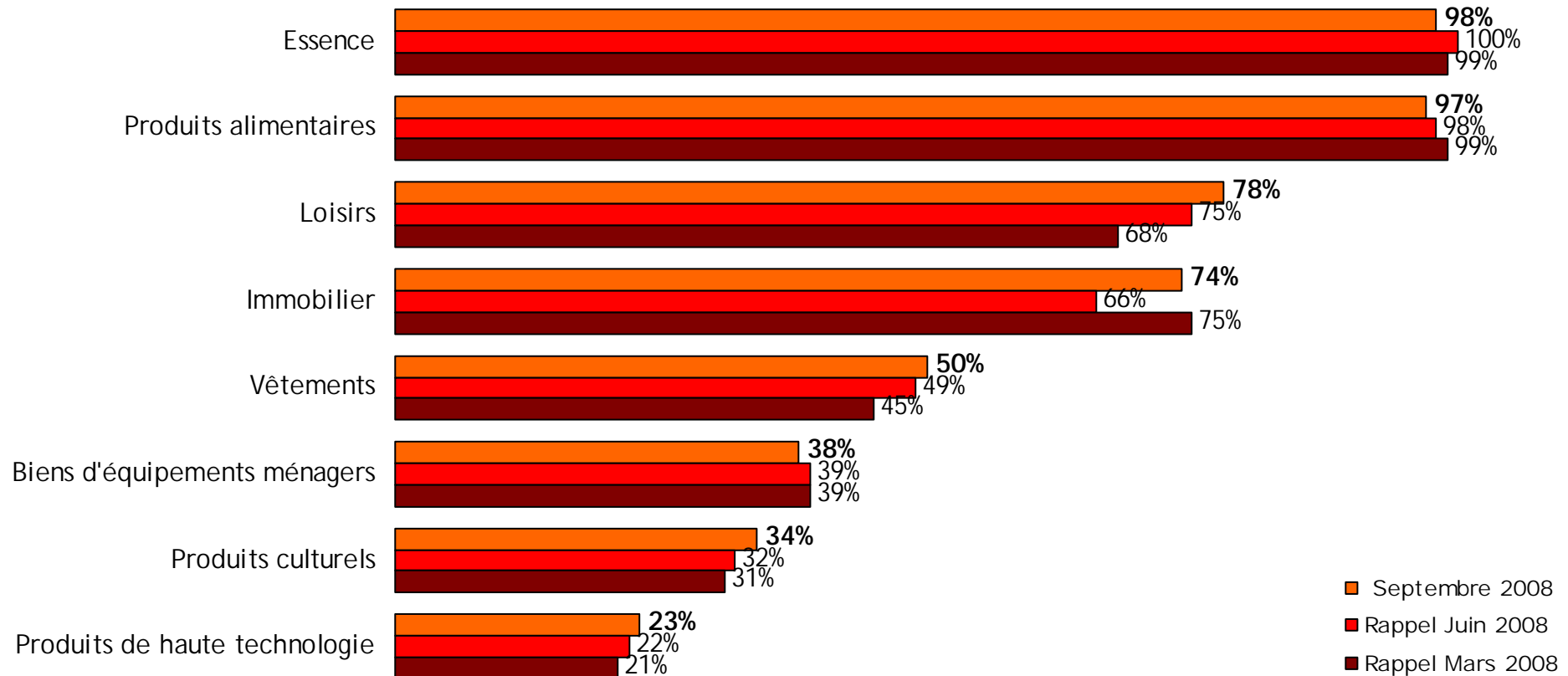


Élément encourageant, une nette majorité de personnes interrogées (+ 17 points depuis juin) pronostique désormais que le rythme de l'augmentation des prix se situera en deçà de la barre de 4%. Elles sont 58% à envisager une augmentation inférieure au rythme actuel.

L'essence et les produits alimentaires ainsi que les loisirs et l'immobilier sont vécus comme les produits les plus touchés par l'inflation.

Question : Et depuis un an, à votre avis, le prix de ... a-t-il augmenté en France, diminué ou resté le même?

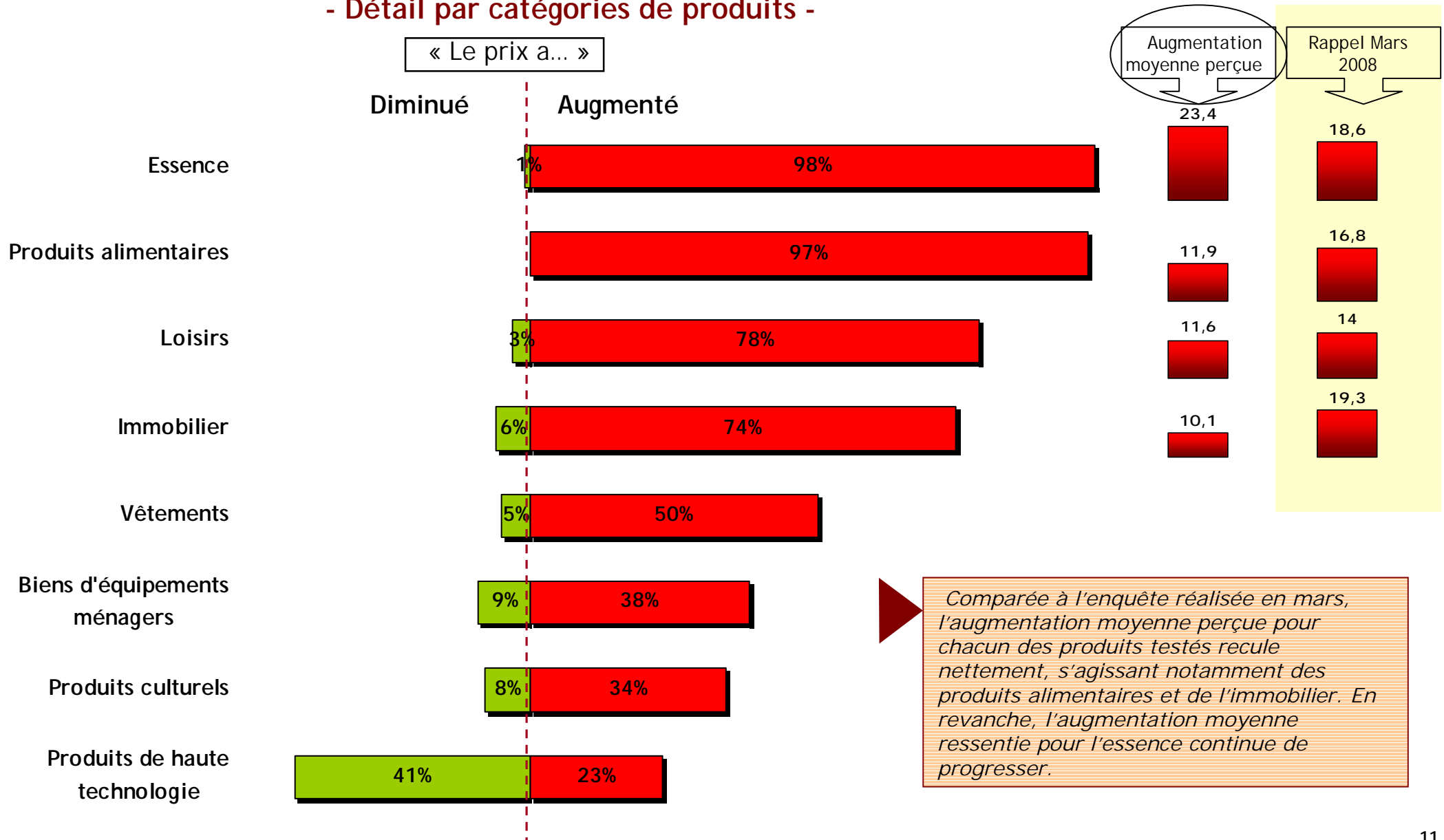
Récapitulatif : Augmenté



Les Français interrogés identifient très clairement les denrées alimentaires et l'essence – et ce malgré la chute brutale du cours du pétrole – comme produits « ultra-inflationnistes ». Une proportion toujours croissante d'interviewés (+ 10 points en 6 mois) pointe l'augmentation des prix dans le secteur des loisirs. Paradoxalement, en dépit des annonces liées à la crise de l'immobilier, la part des personnes interrogées considérant que les prix de l'immobilier sont à la hausse progresse de 8 points (66% à 74%).

Mais le taux d'augmentation moyen ressenti par produits recule nettement, à l'exception notable de l'essence.

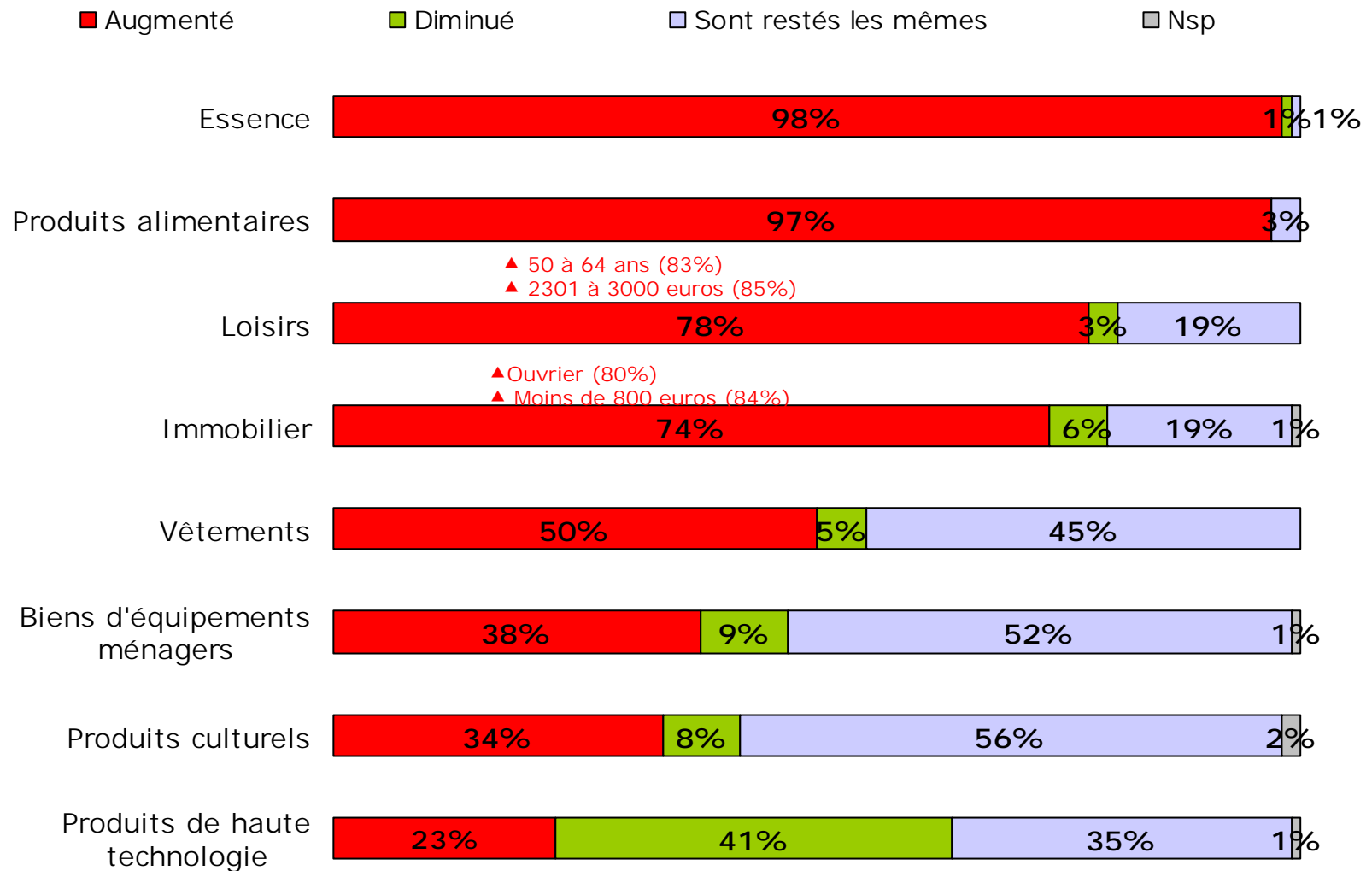
- Détail par catégories de produits -





Les produits culturels et les articles de haute technologie échappent le plus aux perceptions inflationnistes.

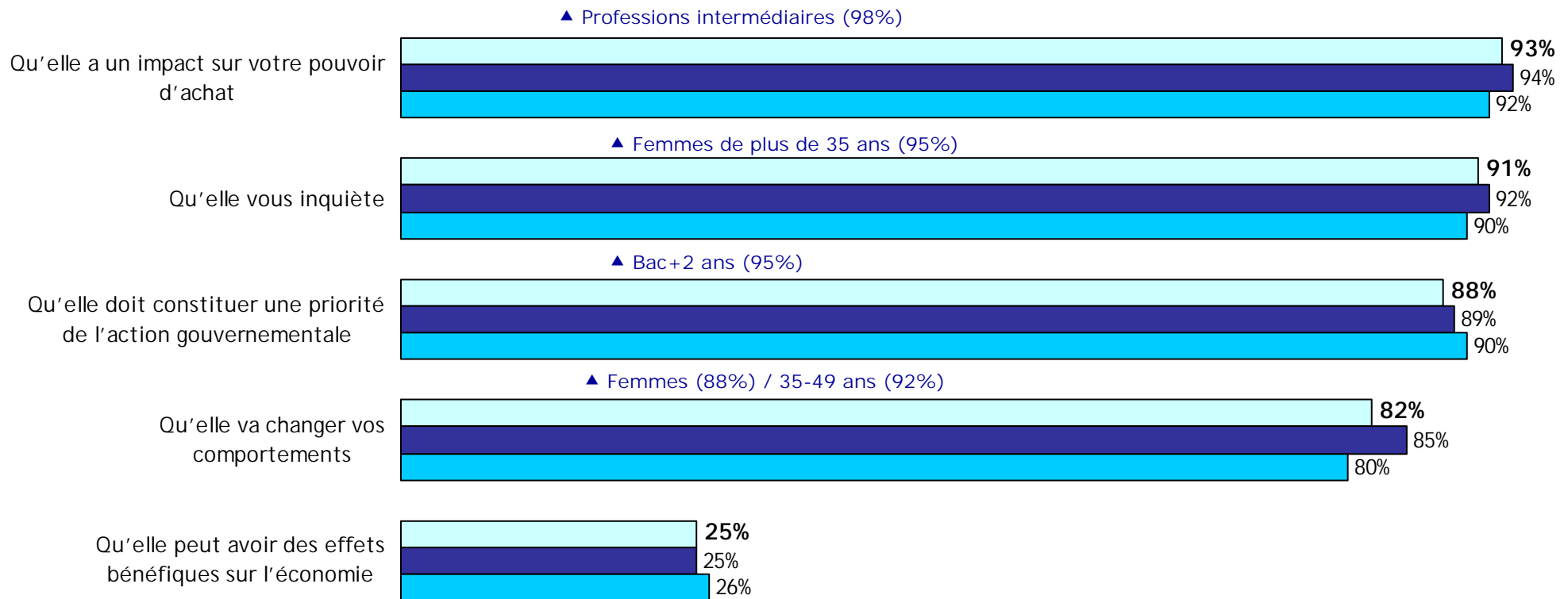
« Les prix ont ... »



Une inflation qui demeure particulièrement anxiogène dans la mesure où elle impacte directement le pouvoir d'achat des Français...

Question : Et diriez-vous de cette augmentation de l'inflation et des prix... ?

Récapitulatif : Total Oui

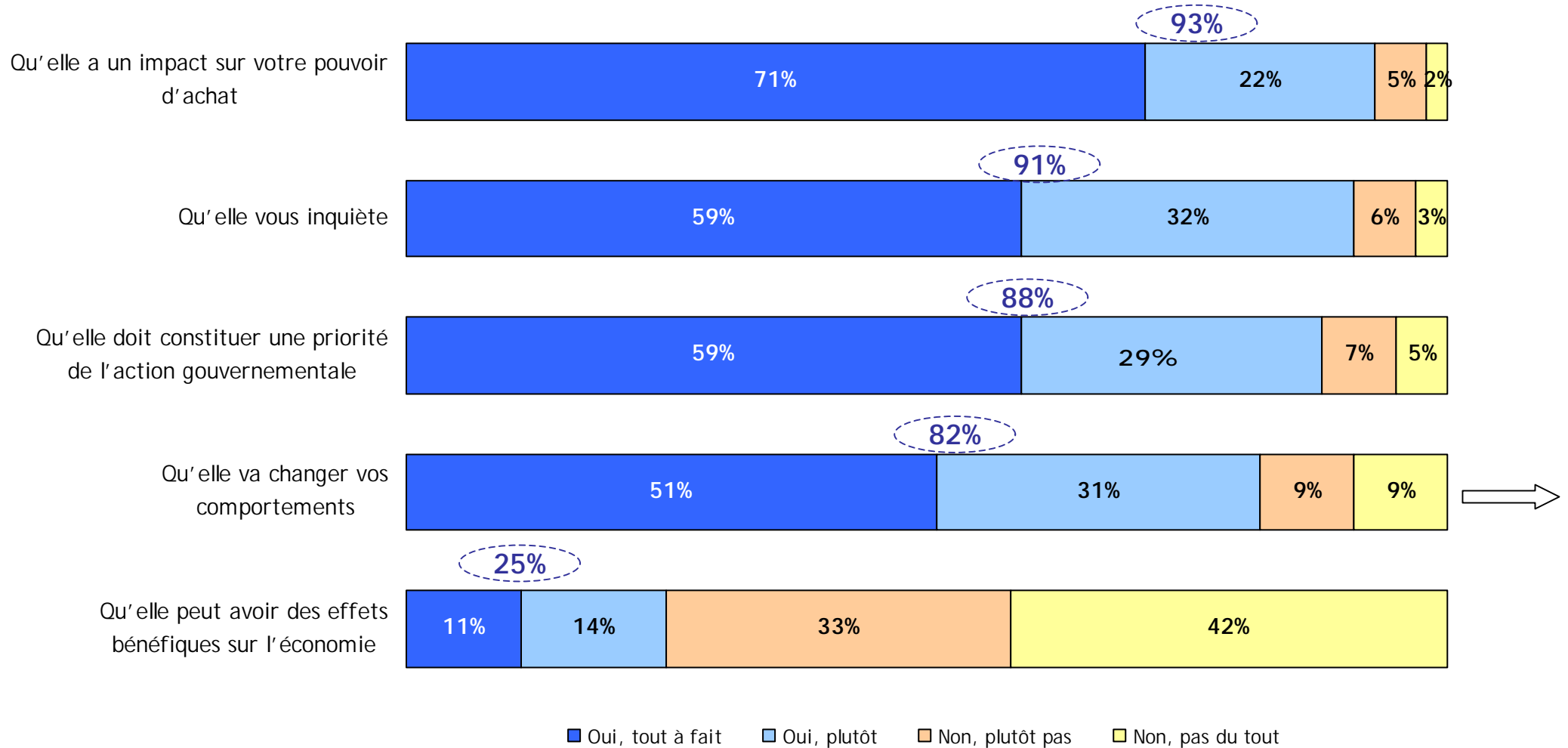


□ Septembre 2008 ■ Rappel Juin 2008 ■ Rappel Mars 2008

La meilleure connaissance de l'opinion relative aux tenants et aboutissants de l'inflation n'empêche pas un degré d'inquiétude très élevé des personnes interrogées. L'impact quasi unanimement perçu d'épisodes inflationnistes sur le pouvoir d'achat explique vraisemblablement ces craintes ainsi que l'impérieuse demande d'une prise en charge prioritaire par les pouvoirs publics.

... et influe sur leurs comportements.

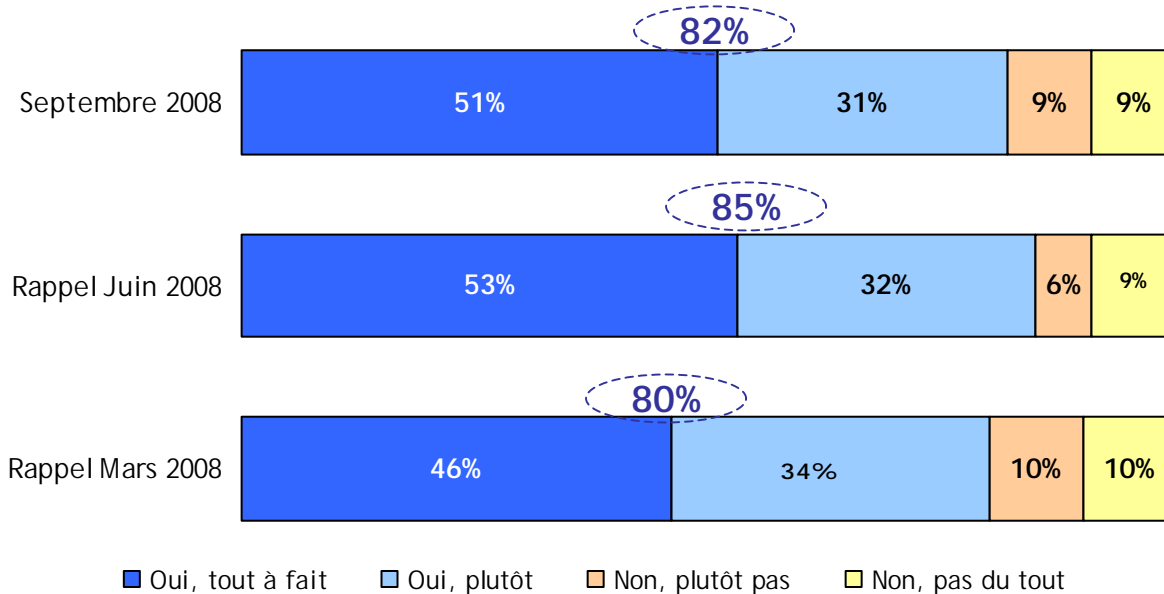
Question : Et diriez-vous de cette augmentation de l'inflation et des prix... ?



Une augmentation des prix qui pousse toujours davantage d'interviewés à vouloir moins dépenser.

Question : Et diriez-vous de cette augmentation de l'inflation et des prix qu'elle ... ?

Va changer vos comportements

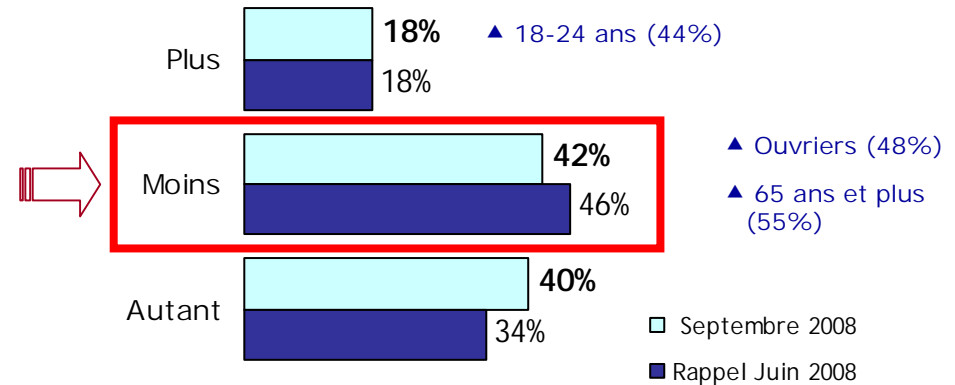


Au delà de ces représentations, la hausse des prix constitue un phénomène tendant à modifier en profondeur les comportements des Français, et ce de manière préoccupante. 70% des personnes interrogées (72% parmi les cadres) déclarent une intention de moins dépenser, soit une progression de 9 points depuis la première vague de ce baromètre. A l'inverse, l'intention de moins épargner décroît de 46% à 42%. Il est à noter que les plus jeunes constituent une catégorie particulièrement désireuse d'épargner davantage (44% chez les moins de 25 ans).

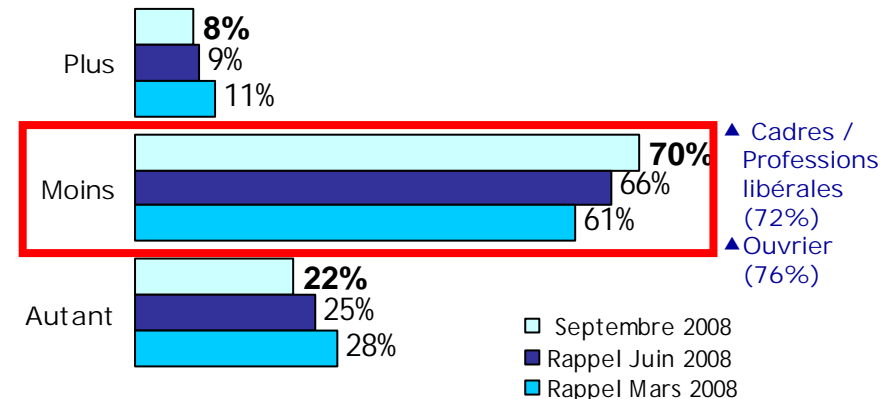
Base : Personnes ayant perçu une augmentation des prix, soit 99% de l'échantillon

Question : Vous m'avez dit que cette augmentation des prix va changer vos comportements. Avez-vous l'intention... ?

D'épargner



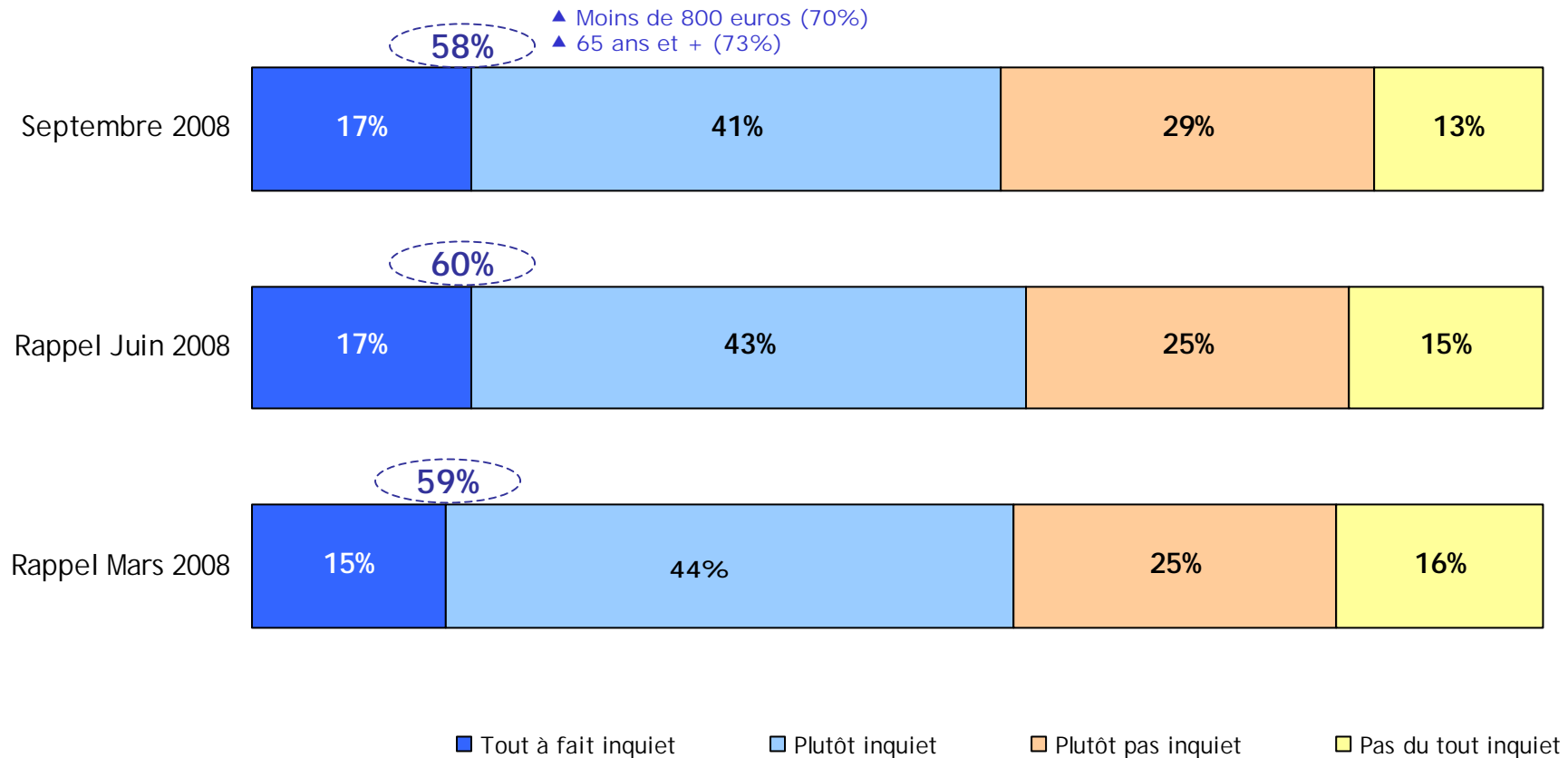
De dépenser



Base : Personnes ayant répondu que cette augmentation va changer leurs 15 comportements, soit 82% de l'échantillon

Le degré d'inquiétude sur ses propres placements se pérennise.

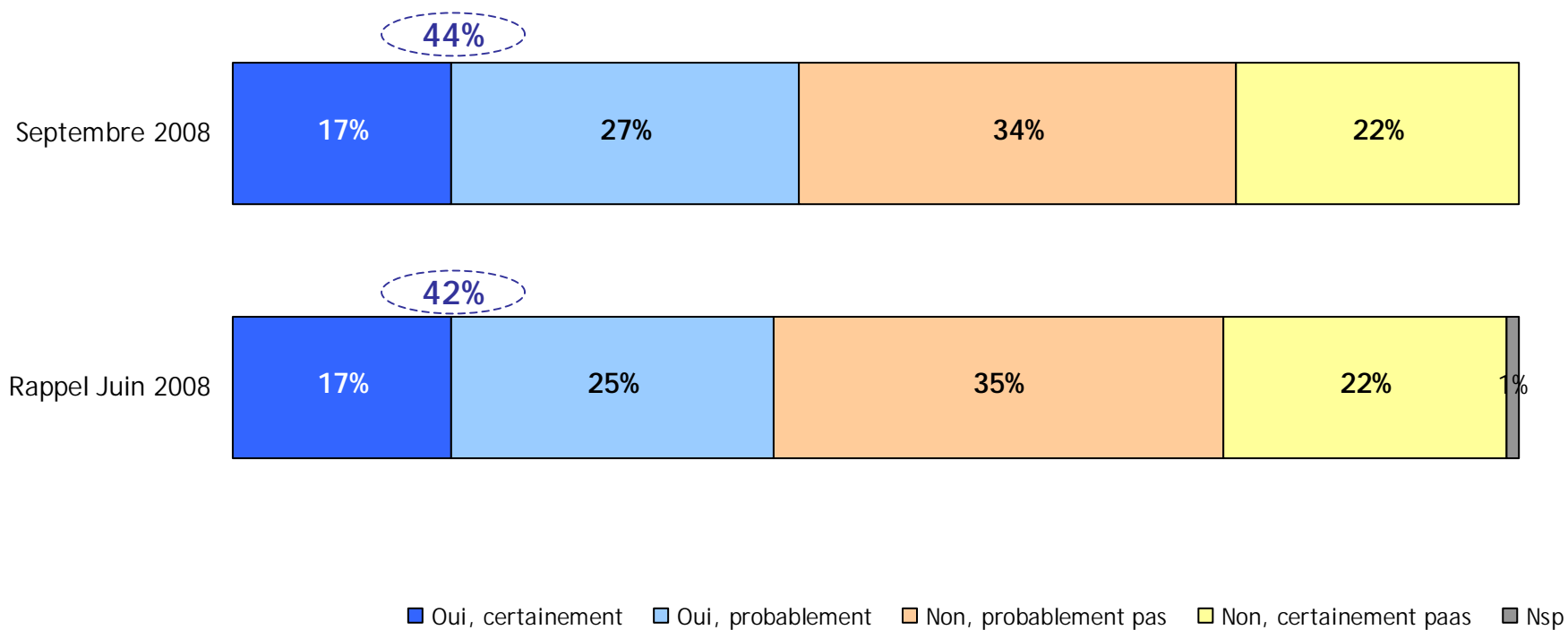
Question : Et en pensant à l'impact de l'inflation sur vos placements, diriez-vous que vous êtes inquiet ou pas inquiet ?



La majorité de détenteurs de produits financiers, en particulier les personnes âgées de plus de 65 ans, apparaît toujours inquiète quant à l'impact de l'inflation sur ses placements. Notons cependant que le terrain d'enquête a été réalisé juste avant le recul brutal des marchés boursiers aux Etats-Unis, en Asie et en Europe.

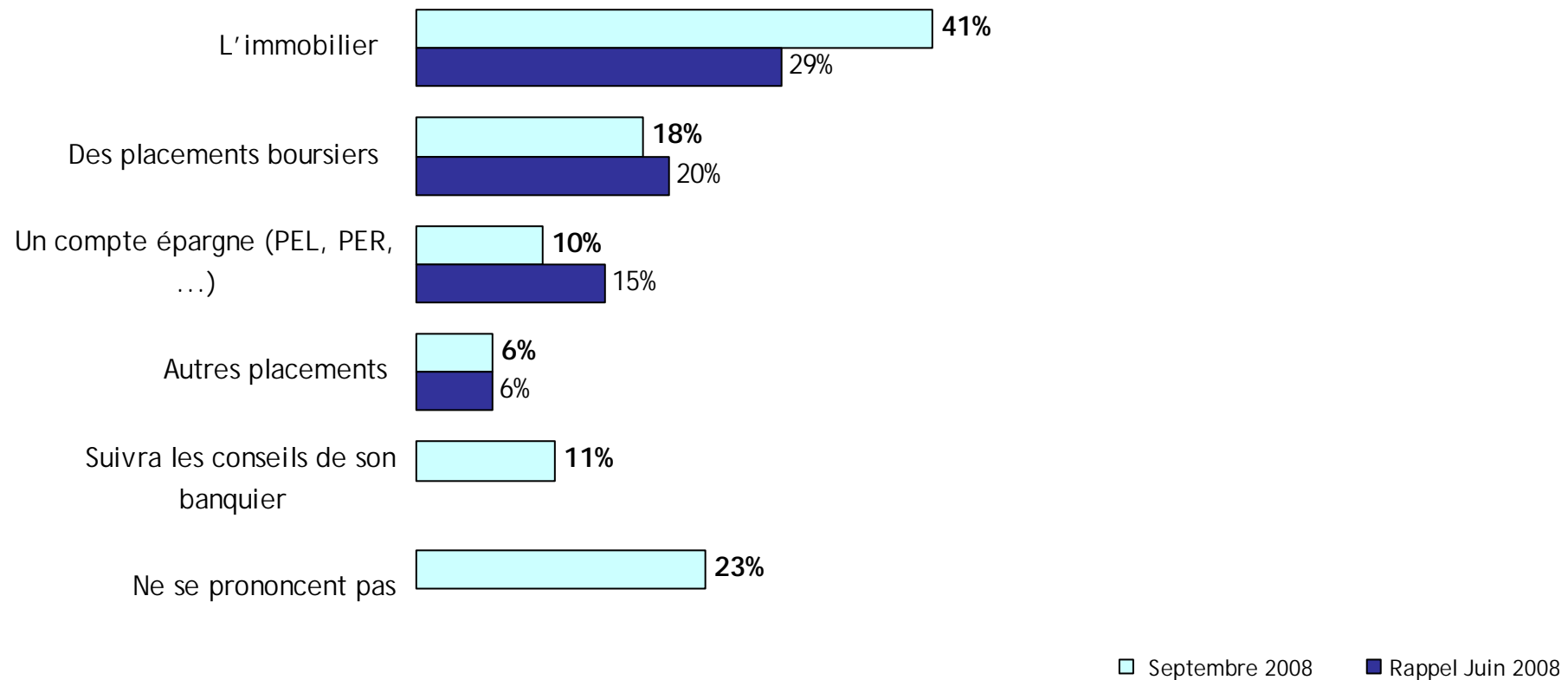
Une proportion croissante de détenteur de produits financiers prêts à orienter différemment leur épargne ...

Question : Et dans l'hypothèse où le taux d'inflation serait supérieur au taux de rendement du livret A ou de l'assurance vie, envisageriez-vous d'orienter votre épargne vers d'autres types de placements ?



... notamment vers l'immobilier et à un degré moindre les placements financiers

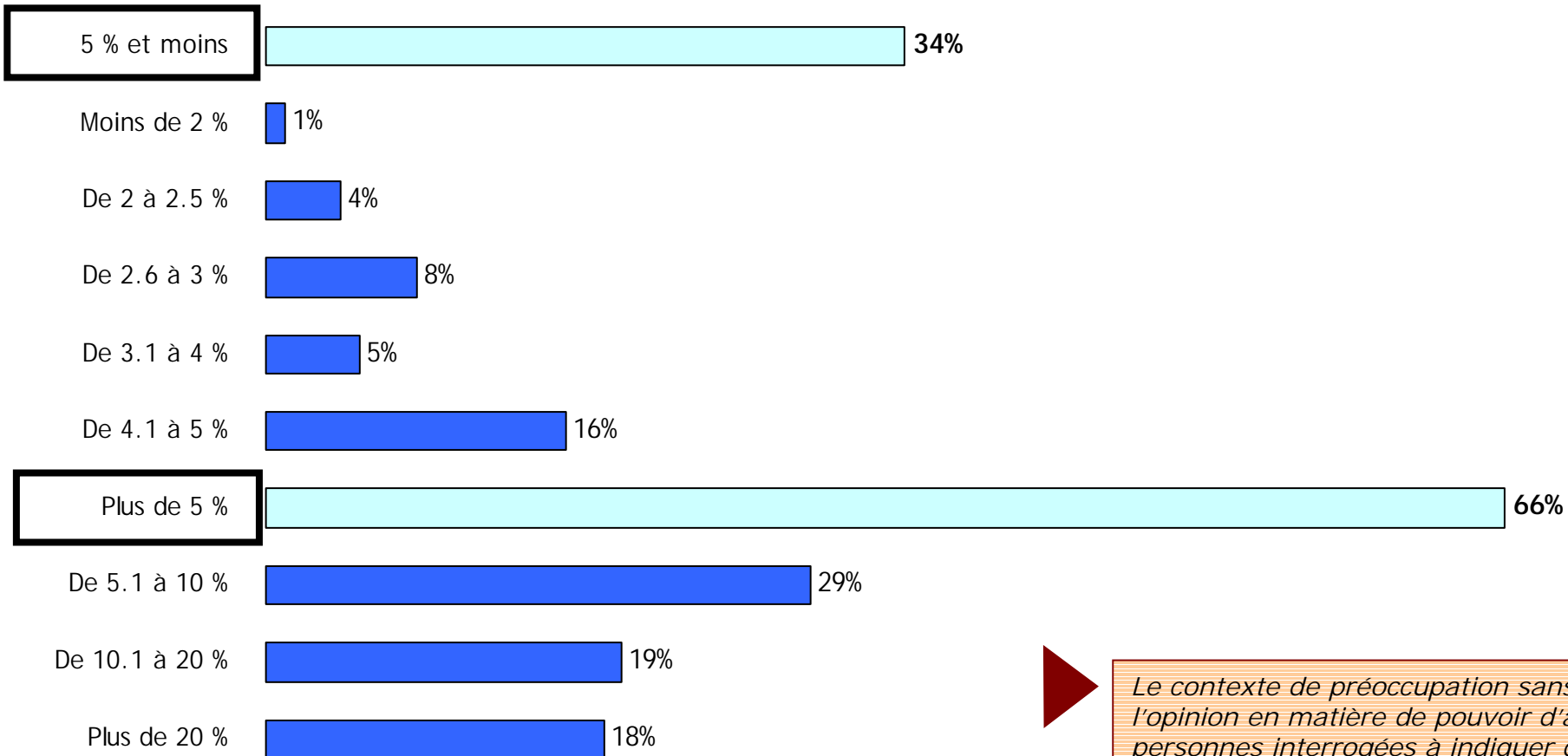
Question : *Quels autres types de placements ?*
(Question ouverte - réponses spontanées)



L'immobilier apparaît plus que jamais comme l'alternative la plus envisagée, par 41% des interviewés détenteurs de produits financiers, dans une stratégie de diversification ou de réorientation de son épargne. Tout se passe comme si les placements immobiliers et, dans une moindre mesure les placements boursiers, semblaient davantage protéger de l'inflation que les différents comptes épargne.

Une aspiration forte à voir sa rémunération revalorisée à un niveau bien supérieur au chiffre de l'inflation

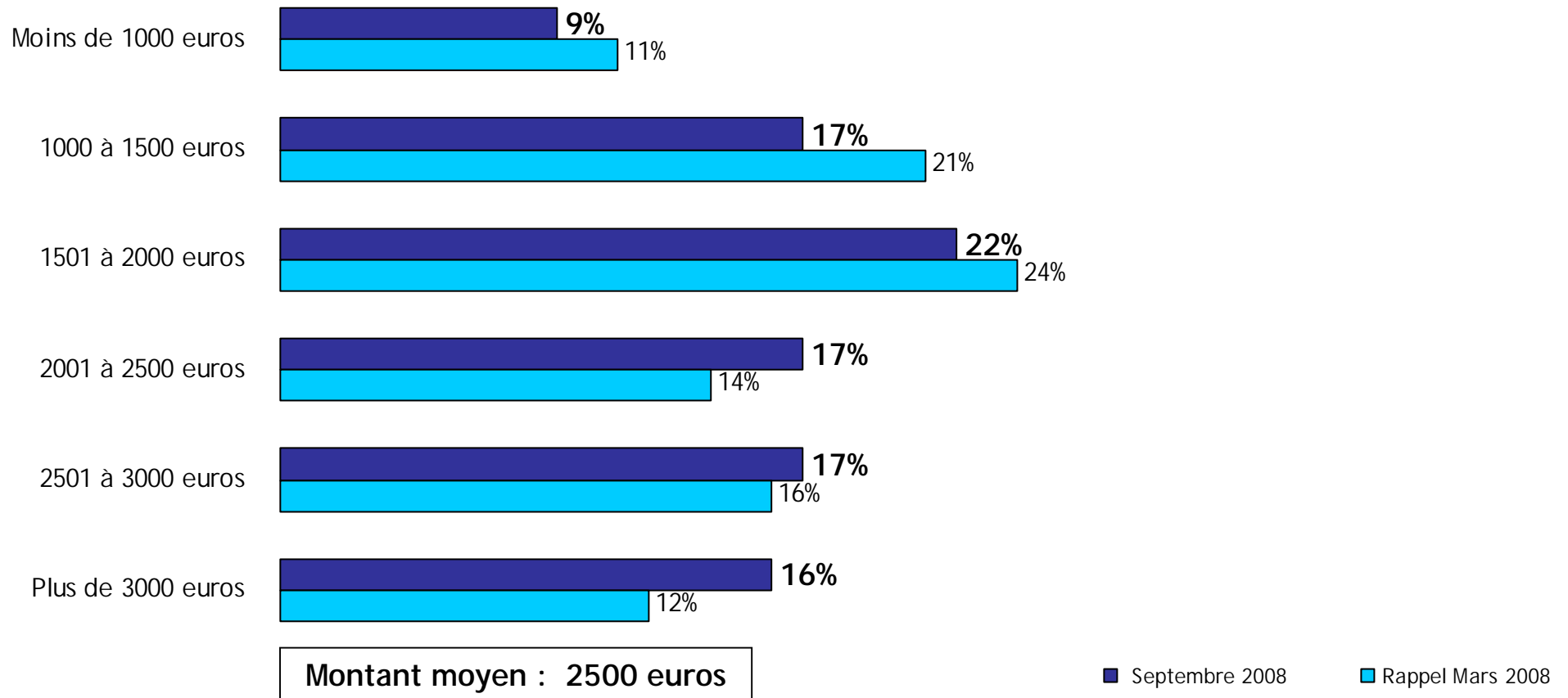
Question : De quel montant - en pourcentage - pensez-vous que votre rémunération - salaire, retraite, etc. - devrait être revalorisée pour garantir la stabilité de votre pouvoir d'achat en 2009 ?



Le contexte de préoccupation sans précédent de l'opinion en matière de pouvoir d'achat conduit les personnes interrogées à indiquer des montants moyens de revalorisation le plus souvent (à 82%) supérieurs à l'inflation. Deux tiers des interviewés aspirent à un montant au delà de 5%.

Un « minimum vital » pour faire vivre une famille de quatre personnes qui passe de 2260 à 2500 euros en 6 mois

Question : Quelle somme - en euros - faut-il par mois à votre avis pour faire vivre une famille de quatre personnes dans votre localité ?



En 6 mois, de la première enquête à cette vague de rentrée, la somme moyenne nécessaire selon les personnes interrogées pour faire vivre une famille est passée de 2260 à 2500 euros mensuels. Se font jour des disparités régionales : le montant moyen atteint 3334 euros en Région Parisienne contre 2181 euros dans le Nord et l'Ouest.